

Corps de recyl du comté de Vejle

Carte postale



Preben Kannik a conçu une longue série des différents uniformes de l'armée danoise à travers les âges.

Certains de ces dessins ont été publiés sous forme de cartes postales ; certains d'entre eux sont encore disponibles chez Model og Hobby, Frederiksborgga de 23, 1360 København K.

L'une des cartes postales montre la Home Guard du Danemark - un tireur d'élite du Rekylkorps du comté de Vejle, 1911 et un mitrailleur de la Home Guard, 1957.

Deux illustrations similaires sont également présentées sur l' affiche de la Home Guard.

L' uniforme du Rekylkorps du comté de Vejle est ainsi décrit dans le livre The Danish Volunteer Corps, Historical presentation publié par le Central Committee for the Volunteer Corps, par dr.phil. Viggo J. von Holstein Rathlou, Aarhus et Copenhague, 1930 :

Veste bleu clair, pantalon pointu, chapeau (bord bleu foncé), veste alpine noire (?) et combinaison. Les officiers d'abord poignard, puis sabre.

Le corps était armé du fusil sans recul M/1903 et du fusil M/1889.

Le soldat de la garde nationale de 1957 porte l'uniforme M/1944 et porte une mitrailleuse M/48 (sans chargeur attaché) sur son épaule gauche.

Vejle County Recylkorps Le livre The

Danish Volunteer Corps mentionne tous les corps de volontaires qui relevaient du Comité central du Volunteer Corps, ce qui n'était pas tout - par exemple, le Academic Shooting Corps ne relevait pas de ce comité.

Le Vejle County Recoil Corps a été créé le 13 août 1911 et comptait 52 hommes à l'époque; en 1919, l'effectif était de 73 hommes (dont une force de réserve créée en 1914).



Du camp de Borrís.

Dès le 18 novembre 1911, le corps a eu l'occasion de faire un voyage au long cours et a navigué par bateau à vapeur de Vejle et Fredericia respectivement à Copenhague, où le corps, avec l'autre corps de volontaires alors existant, a dû défilé devant le prince héritier (= le futur roi Christian X) - sur le terrain d'entraînement de Rosenborg.

Le livre mentionne les incidents amusants suivants du défilé:

Corps de recyclage du comté de Vejle

"Nous avions dans le corps un soldat de la cantine plus âgé, très enthousiaste et très habile, un homme bon qui était respecté de tous, mais il n'était devenu soldat que dans ses vieux jours, et il était un peu difficile de sortir la forme civile. De lui. Il ne pouvait s'empêcher de s'incliner lorsqu'il lui rendait hommage, chacun se terminant inévitablement par une révérence élégante et très profonde.

Avant que le corps ne défile devant le prince héritier, l'équipage a reçu l'ordre de marcher serré et serré près du vélo et de regarder le prince héritier droit dans les yeux, mais comme ni le patron ni le président ne faisaient vraiment confiance au soldat de la cantine à cet égard, il était strictement interdit des deux côtés d'arrêter de s'incliner. Le défilé commença, tout le monde suivit ponctuellement l'ordre donné, mais lorsque le brave soldat de la cantine arriva, nous qui regardions défilé derrière le Prince Héritier, le vîmes arborer son sourire le plus affectueux puis s'incliner droit sur le guidon du vélo. Il se fichait du patron et du président qui voulaient qu'il soit impoli, il devait leur montrer qu'il en avait les moyens, et il ne lui est pas venu à l'esprit un instant qu'il violait de quelque manière que ce soit les règles de l'armée. Décence.

Plus tard, lorsque le prince héritier passa le long du front, il prit connaissance de la civière à bicyclette, qui était la monture du soldat de la cantine, et exprima au commandant son souhait de la voir en action. Un homme a été appelé en avant du peloton, et il a reçu un ordre que ni l'équipage ni le reste d'entre nous qui se tenaient derrière le corps ne pouvaient entendre. Nous avons vu l'homme monter sur le vélo, et nous avons pensé que le prince héritier le verrait manœuvrer le vélo complètement emballé, comme lui et lui. Soudain, nous nous sommes tous figés d'horreur en voyant l'homme tomber du vélo et s'allonger. Ce n'était pas au nom de l'homme que nous avions peur, mais au nom du corps. Nous lui avons épargné le pire dans le feu de l'action, alors qu'il pouvait se prostituer ainsi que le corps d'une manière si exquise, et ce n'étaient pas de simples plaisanteries qui ont été distribuées lorsque nous l'avons vu largué du vélo devant la Couronne Prince, ses compagnons et tous les corps. Sur un signe du chef, le soldat de la cantine s'avança maintenant avec sa civière. Sauter de l'animal, s'incliner avec un sourire obligeant devant le prince héritier était une affaire momentanée pour Jens vieillissant, et maintenant il avait l'occasion de montrer qu'il pouvait faire plus que s'incliner. Comme l'éclair et le tonnerre, il fit panser la jambe cassée finement habillée, fit placer le blessé sur le brancard, et chassa sa proie en souriant gentiment. Ce n'est que plus tard que nous nous sommes rendus compte que l'homme avait reçu l'ordre d'écraser la bicyclette, et notre rage a été remplacée par de la gaieté et de la bienveillance envers celui qui s'était laissé tomber si naturellement qu'aucun de nous n'a découvert que tout cela n'était qu'une comédie."

Au début de la Première Guerre mondiale, comme on le sait, la frontière avec l'Allemagne se trouvait à Kongeåen, et le comté de Vejle était donc une zone frontalière. Le Recylkorps du comté de Vejle était au sens le plus littéral du terme sur la ligne de front et après le déclenchement de la guerre, il a été décidé de déplacer le dépôt du corps à Viborg, de sorte que les vêtements liés à une éventuelle mobilisation ne puissent avoir lieu que dans des conditions ordonnées.



Le champ de tir à Frede.

Le 12 août 1914, le corps participe à des exercices avec l'armée et il est décidé de mener en parallèle un essai d'alerte, qui se déroule rapidement et efficacement. La livraison ultérieure de l'équipement a donné lieu à un autre incident remarquable pour les bons tireurs de Vejle. Le livre décrit plus loin :

"La livraison du matériel au dépôt de Vejle a donné lieu à de sales rumeurs, qui allaient à l'effet que les tireurs avaient ramassé leur matériel en ballots et les avaient jetés devant la porte du dépôt afin d'être libres de se rencontrer. Ils étaient donc censés avoir sournoisement jeté leur équipement, manqué à leur parole et se montrer lâches, misérables haillons, et puis la vérité était que chacun était prêt à faire son devoir les dents serrées. Avec ressentiment à l'époque, nous devons nous retrouver dans les rumeurs,

Corps de recyl du comté de Vejle

qui ne pouvait être réprimé publiquement ; cela tourmentait la direction, car c'était un péché pour notre beau peuple de se quereller ainsi. Puis il arriva qu'un sergent de réserve en février 1919 dans un restaurant de Viborg raconta ces rumeurs comme des faits établis. Heureusement, il a été signalé au corps de recul du comté de Vejle par un artilleur supérieur du corps de recul du comté de Viborg, qui avait participé à la conversation et avait absolument refusé d'en croire un mot, qui s'est immédiatement mis en mouvement pour faire taire le sergent en question. Ils ont réussi à le retrouver et il a dû accepter de présenter au corps des excuses écrites sans réserve comme suit : "Moi, soussigné sergent de la réserve NN au bataillon X, reconnais que, selon les déclarations des citoyens de Vejle, j'avais pour former qu'au début de la guerre, la livraison sur place des cas de chargement par la bouche au Recylkorps du comté de Vejle a été motivée par le fait que le tireur a signé à ce moment-là. Après avoir été informé par le colonel Fog qu'il s'agissait d'un transfert ordonné qui avait eu lieu, je regrette mes déclarations et m'excuse auprès du corps pour cela. NN"

Et le Recylkorps du comté de Vejle n'était que l'un des 20 corps qui relevaient du Comité central du Corps des volontaires... le livre regorge donc d'histoires et d'anecdotes, auxquelles il n'est pas difficile de hocher la tête en reconnaissance en tant qu'ancien Home Guardsman.



Après avoir terminé l'exercice.

Par Finsted